

N° 7 - Automne 2007 - 3 €

les mystères de la haie

La haie

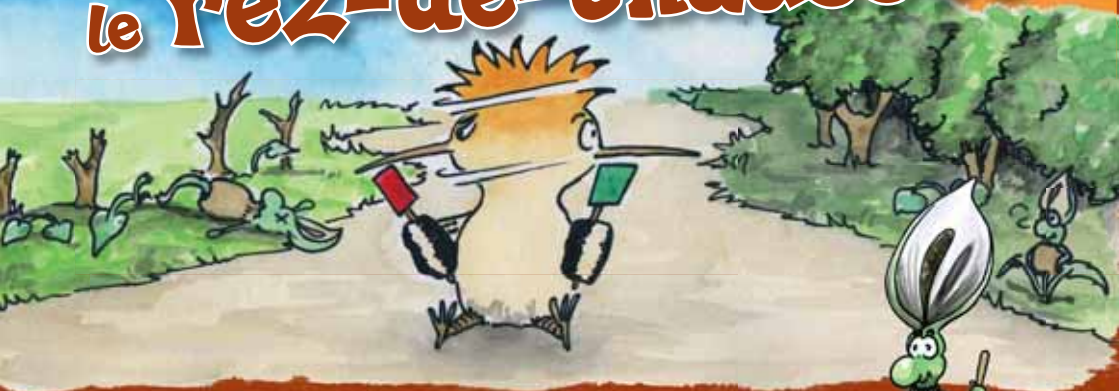
*c'est un peu comme un immeuble,
avec 2 étages, un rez-de-chaussée
et un sous-sol !*

2^{ème} étage : page 8

1^{er} étage : page 7

Rez-de-chaussée
et le Sous-sol : page 6

1^{er} SOUS-SOL et le rez-de-chaussée



Me voilà au pied de la haie, l'étage des plantes herbacées... et celui du concierge, M. Le Gouet ! C'est un joli végétal à l'odeur... un peu forte : il attire les mouches pour le féconder ! Et en plus, en tant que concierge, il connaît toutes les petites histoires de la haie :

- Et oui, ma petite Bout'Bout, je vois tout ce qui se passe dans l'**ourlet*** de la haie, que tu appelles le rez-de-chaussée ! Les orchidées, les primevères... qui se font faucher. Parfois les hommes attendent que les plantes aient le temps d'être fécondées et de faire des fruits avant de les couper ! Ils appellent cela la fauche tardive. C'est bien ! Je vois aussi tous les animaux qui suivent la haie pour rejoindre une autre prairie, le petit bois un peu

plus haut ou la mare en bas : les tritons et grenouilles, dans le fossé, les martres, couleuvres dans les buissons, au pied des arbres. Moi, j'appelle ça la route des animaux. Les hommes marchent sur des chemins dégagés, mais les animaux longent la haie pour plus de discrétion ! Et puis, je connais l'importance de mon étage : tous les terriers de lapins, de blaireaux, les galeries de taupes ou de vers de terre qui passent par ici !!! Et quand il pleut, où va l'eau ? Vers les haies, pardi ! Et oui, la haie retient l'eau et lui permet de rentrer dans le sol et de ne pas rouler dans les champs ou les prairies vers les rivières ! Combien d'inondations ont été évitées grâce à la haie !!! Ah, ma chère Bout'Bout, si tous les hommes savaient cela, ils arrêteraient d'arracher les haies !



Orchidée

1^{er} étage



Laisant M. Le Gouet à ses discussions très intéressantes, je prends une liane : un chèvrefeuille, je crois, et je grimpe au 1^{er} étage, celui des arbustes. Le concierge m'a beaucoup parlé de la

nos piquants contre leurs **prédateurs***. Et à l'automne, ils se gorgent de nos fruits, comme le renard ou la martre, d'ailleurs.

Il est vrai que le troène et le fusain sont plus doux que nous, reconnaît le père.

Ah ! le fusain ! Il m'énerve, celui-là s'écrit Jeune Epine ! Avec ses jolis fruits roses ! Et il paraît même que les hommes font des crayons avec ses branches ! C'est malin !

Calme-toi Jeune Epine ! Nous, avec l'aubépine et l'églantier, nous aidons aussi les hommes : toutes nos épines retiennent les bêtes qu'ils mettent dans les prés. Tu sais bien, certains hommes nous tressent pour faire comme une barrière...

J'en profite alors pour reprendre la parole :

- Ah oui, j'ai rencontré un homme qui organise encore cela. J'en parle en page 13 ! Merci bien, messieurs, dames, je vais maintenant monter au 2^{ème} étage !



Aubépine

famille Prunellier. Les habitants de la haie les surnomment l'Epine Noire ! Et oui, il paraît qu'ils sont un peu piquants dans la famille... Et quand je leur en parle : Ah bah ! On a peut-être des épines, mais cela ne nous empêche pas d'accueillir de nombreux **passereaux***, et à toutes les saisons ! Et oui, le rouge-gorge ou le merle, précise Vieille Epiné, profitent bien de



2^{ème} étage



Chêne

Plus je vole vers le 2^{ème} étage et plus le silence est imposant. Les voisins du 1^{er} m'ont parlé de ceux du 2^{ème} : ce sont des familles anciennes et nobles ! Surtout le vieux M. Le Chêne. Je remets mes plumes en place et, timidement, je frappe à sa porte. J'entends une voix caverneuse : - Entre Bout'Bout. On m'a prévenu de ta visite. C'est gentil de venir nous voir ! J'aperçois parfois tes amis qui chantent sur une de mes branches. C'est toujours un grand plaisir pour moi. Mais fais bien attention aux pies qui nichent sur mon voisin le charme. Elles sont parfois un peu voleuses ! Ce n'est pas le cas du faucon crécerelle ou de la buse. Je les vois souvent surveiller et chasser

les souris qui s'affairent au pied de la haie. Ils aiment bien faire leurs nids sur mes hautes branches.

Tu m'as l'air impressionné, ma

chère Bout'Bout ! Ce sont sûrement les voisins du dessous qui ont dû te dire que nous, les arbres de **haut jet***, sommes des aristocrates ! C'est que nous en avons vu passer des choses ! Tu sais que j'ai plus de 200 ans ! J'ai vécu des tempêtes et j'ai retenu le vent pour qu'il n'abîme pas les cultures des hommes. J'ai abrité des générations de vaches, moutons et chevaux sous l'ombre de mes grandes branches ! Même les hommes s'y réfugiaient pour faire la sieste durant les chaudes journées du mois d'août ! Mais ils prennent moins le temps maintenant... En effet, ce vieux chêne m'impressionne. Et c'est la tête remplie de mots et d'images que je quitte cette haie pleine de vie pour écrire mes articles. Je me promets alors d'y revenir !

La disparition des haies...

Je me promets d'y revenir, mais... un bruit court, porté par le vent, sur les haies de la Brenne. En tendant l'oreille, j'entends une corneille raconter à une buse que les haies disparaissent ! Est-ce l'œuvre d'un magicien maléfisant ? Je réalise une enquête qui me mène jusqu'à Dany Chiappero, architecte du Parc.

« Mais non, Bout'Bout, il n'y a pas de sorcier ou de magicien qui jette des mauvais sorts sur les haies du Parc de la Brenne ! Mais le **bocage*** se dégrade, en effet. Tu sais, ces haies, ces chemins, ces talus et fossés ne sont plus toujours adaptés à l'agriculture moderne : Au cours du **remembrement***, les propriétaires échangent des parcelles pour s'arranger et agrandissent leurs champs en arrachant des haies. C'est le cas par exemple à Prissac, à Tilly ou au Blanc.

À Saint Aigny, il n'y a pas de remembrement, mais les haies sont quand même arrachées. Les prairies sont transformées en cultures et les haies gênent les tracteurs. Certains agriculteurs estiment qu'ils perdent de la place à cause des haies.



Dans certains lieux, c'est l'agriculture qui disparaît : les anciennes prairies ou cultures se boisent. Il n'y a plus alors de bocage. Les grands arbres vieillissent, ne sont plus entretenus ni replantés. Si tu survoles le territoire de Luzeret (à l'Est) jusqu'à Ingrandes (à l'Ouest)

tu verras que le bocage s'efface petit à petit. En 10 à 15 ans, entre un tiers et la moitié des haies ont disparu ! Au sein du Parc, nous essayons de préserver ce bocage. L'entretien des haies du Sud du Parc pourrait fournir de quoi chauffer plus de 350 maisons ! Bien sûr, il faut du temps pour entretenir correctement une haie. Mais cela peut représenter un revenu ! Et puis le bocage fait partie de notre patrimoine, sans parler de son importance écologique, mais tu l'as déjà expliqué, Bout'Bout ! » « En effet ! Merci Dany pour ces précisions ! »



Toutes les haies sont-elles les mêmes ?



Non, bien sûr ! Certaines entourent les champs, d'autres bordent les routes et les chemins, d'autres encore cachent un bâtiment ou délimitent ton jardin...

Haie de clôture de jardin :

On voit souvent des thuyas taillés régulièrement. Mais de nombreuses espèces d'arbustes locaux peuvent le remplacer (noisetiers, néfliers, cornouillers, fusains, nerpruns, prunelliers, troènes, viornes, sureaux, fruitiers...). Tu peux mettre aussi des charmes ou d'autres arbres qui supportent une coupe régulière.

La haie champêtre* :

arbres et arbustes locaux et variés, taillés ou coupés une fois par an ou plus rarement encore. Elle est plus haute et plus large que la haie de clôture.

La haie en ville !

La haie sert aussi dans l'aménagement des villages et des villes ! Bien sûr, elle prend un peu de place, mais elle met un peu de verdure dans la ville.



Carte d'identité



Nom : Orme champêtre

Nom scientifique : *Ulmus minor*

Description : Jusqu'à 35 mètres de haut.

Feuilles : Caduques*, assez petites et un peu rudes. Elles font environ 5 cm de long.

Tronc : Rugueux et droit, l'écorce est fissurée.

Racines : Elles pénètrent très profondément dans le sol.

Fruits : Ils sont enveloppés dans une membrane, la samare.

Origine : C'est un arbre européen qui existe depuis 65 millions d'années !!!

Durée de vie : 500 ans !

Biotope : Tu peux le rencontrer principalement à basse altitude et surtout sur les terrains calcaires*.

Particularités : Il résiste au vent et à des températures basses (- 35°C). Il apprécie la lumière et grandit vite.

Utilisations : Planté abondamment dans le bocage* comme bois d'œuvre*, il était aussi utilisé pour les roues des moulins à eau et ou pour faire des sabots.

Problèmes :

On ne trouve que des jeunes ormes car une maladie, la graphiose, a décimé les grands arbres (à partir de 1970). Une espèce d'orme résistante à la maladie a été trouvée par un chercheur français de Nancy !

Remarque : Lorsqu'un vieil orme meurt, un champignon se développe sur le tronc. On l'appelle l'oreille d'orme. Il est délicieux ! Mais attention, montre-le à ton pharmacien avant de le cuisiner !

